

EN LIBRAIRIE

Eau, risques et environnement

Le petit ouvrage d'A. Dagorne et de R. Dars (1) présente la cindynique, néologisme attribué à la science de la prise en compte du risque et du traitement informatique des données. Organisé autour des deux parties classiques, les risques liés aux géodynamiques interne et externe (cette dernière étant beaucoup plus importante), ce livre riche et utile est d'une agréable présentation grâce aux nombreuses cartes et illustrations. Sur un plan plus général, Y. Veyret (2) préfère parler de géo-environnement et non d'environnement pour l'ensemble des relations d'interdépendance entre hommes, sociétés, milieux physique et biologique, c'est-à-dire pour traiter de l'environnement et de son contenu géographique. L'ouvrage est clair, bien illustré, à l'image de cette collection. Autre nouveau manuel, commode et de lecture agréable, la première livraison d'un volume coordonné par G. Grosclaude (3) est consacrée à l'eau au sein de l'ensemble environnemental. Au long d'une dizaine de chapitres, et à partir du classique cycle de l'eau, on note avec plaisir une brève histoire de l'eau et, sans surprise, un traitement, naturellement un peu plus nourri que les autres, des relations entre l'eau et le sol. – **Pierre Usselmann**

(1) 1999, *Les risques naturels*, Paris : PUF, Que sais-je, 128 p.

(2) 1999, *Géo-environnement*, Campus Géographie, Paris : SEDES, 160 p.

(3) 1999, *L'eau*, tome 1 : *Milieu naturel et maîtrise*, INRA éd., 204 p.

Une hydrologie continentale géographique

C'est à une vision critique, raisonnée et rénovée de l'hydrologie continentale que nous invite le manuel de C. Cosandey et de M. Robinson (1). Construit autour de quatre parties – cycles aérien et souterrain de l'eau, transferts et activités humaines – plus de la moitié de l'ouvrage concerne les deux premiers points. Destiné par les auteurs d'abord aux étudiants de second et de troisième cycles, l'ouvrage s'adresse certainement à un public plus vaste et souvent aussi plus connaisseur. La troisième partie sur les transferts à l'échelle des versants surtout, mais également la quatrième sur les conséquences des activités humaines en témoignent, comme l'ensemble du livre, aussi bien par la richesse de leur contenu (qui dépasse souvent le milieu tempéré, comme annoncé dans la préface) que par celle des illustrations et des indications bibliographiques. On

félicite les auteurs sur ce point, en notant les références aux travaux actuels comme à des publications parfois anciennes, mais restées toujours de la plus grande importance, et souvent « oubliées » ces dernières années par les manuels. Riche des apports de la physique et des mathématiques, de la géomorphologie dynamique et de la connaissance des activités humaines, cette hydrologie continentale géographique montre toute la nécessaire complexité de cette approche. – **Pierre Usselmann**

(1) 2000, *Hydrologie continentale*, Géographie U, Armand Colin, 360 p.

Un marais sous la loupe

Si l'auteur explique, à travers l'exemple local d'un marais, les processus d'humanisation d'un milieu naturel, de sa déprise et enfin de la renaturation de cet écosystème dégradé dans une perspective de conservation, elle pose surtout la problématique d'une protection qui induit la recréation de la nature. L'intérêt de l'ouvrage est de poser clairement deux interrogations. La première est celle de notre relation à une nature finalement artificielle et à sa protection. Les stratégies de développement afférentes, ici touristiques, sont élaborées à partir de l'attrait actuel pour la Nature et posent la seconde : la nature n'est-elle pas alors, contrairement à l'éthique patrimoniale, un simple produit économique ? – **Morgan Pujol**

N. Baron-Yellès, 2000, *Recréer la nature – écologie, paysage et société au marais d'Orx*, Paris : Éditions rue d'Ulm/Presses de l'École Normale Supérieure, 215 p.

Carte et croquis

Le rayon des supermarchés d'examens et concours s'enrichit d'une furieuse collection de titres alimentaires sur la géographie en général, et la carte en particulier. Il sera peut-être utile d'en faire un jour une étude attentive. En voici deux reçus récemment, dans des genres différents, issus du même éditeur. L'un (1) choisit délibérément le croquis, tel que les élèves peuvent le faire à main levée; il représente un effort sérieux et abonde en conseils judicieux; mais les croquis dessinés ne les respectent pas toujours, et l'on y retrouve Seattle dans la Sun Belt, comme à l'habitude. Surtout, il ne présente aucun principe d'organisation de l'espace, aucune raison des formes

spatiales : tout juste des inventaires rapides, et apprenez ça par cœur, il n'y a rien à comprendre. L'autre (2) viserait plutôt le monde de l'administration et des bureaux d'études ; c'est un catalogue des techniques de représentation cartographiques, qui vise à l'exhaustivité, mais sans la moindre perspective et non sans naïvetés : tout est sur le même plan, y compris les techniques dont la médiocrité ou les défauts ont déjà été amplement analysés, comme les bandes alternées. Les reproductions sont surabondantes mais en très petit format, et toutes en noir – sauf un cahier de 8 pages en couleurs, qui inclut deux croquis de la Picardie et de la Bretagne montrant involontairement ce qu'il ne faudrait pas faire. Ce n'est pas faux au pied de la lettre : pas plus qu'une page d'annonces classées de l'immobilier. Mais c'est à peu près dépourvu de tout raisonnement géographique : il ne s'agit que de procédés de dessin ; aussi est-on loin de l'ambition du titre. – **Roger Brunet**

- (1) C. Arnould, F. Denisart, C. Mangin, 1999, *Le Croquis de géographie au baccalauréat*, Paris : Ellipses, 173 p. en couleurs.
(2) D. Poidevin, 1999, *La Carte moyen d'action. Guide pratique pour la conception et la réalisation de cartes*, Paris : Ellipses, 200 p., ill.

Histoire des cartes

Monique Pelletier a longtemps dirigé le département des Cartes et plans à la Bibliothèque nationale. Elle avait naguère honoré *Mappemonde* d'une série d'articles sur des cartes anciennes. Ses amis viennent de publier un passionnant recueil de ses principaux écrits (1) : 18 contributions consacrées aux globes, aux levers de terrain, aux cartes européennes des XVI^e et XVII^e siècles, et aux problèmes de conservation des cartes. On y retrouve, outre quantité d'informations et de réflexions, le témoignage de son amour de la carte, de sa sensibilité et de son intelligence d'historienne et de géographe tout ensemble. Il est évidemment un peu dommage que nous

n'ayons droit qu'à quelques reproductions en noir et blanc ; mais l'essentiel, ici, est bien dans le texte. — **Roger Brunet**

- (1) M. Pelletier, 1999, *Tours et contours de la Terre. Itinéraires d'une femme au cœur de la cartographie*, Paris : Presses de l'ENPC, 304 p. Le sous-titre surprend, en ce que l'insistance sur le genre ne correspond à rien dans l'ouvrage, qui n'a rien d'un manifeste féministe ; effet de mode ?

Les milieux polaires (1)

A. Godard et M.-F. André, avec leur dernier ouvrage, réactualisent largement nos connaissances limitées sur le domaine des hautes latitudes. Ce gros travail de synthèse couvre l'ensemble des éléments constitutifs des pays du froid, depuis les particularités de l'environnement physique – l'essentiel de l'ouvrage – jusqu'aux sociétés humaines, évidemment très peu nombreuses, qui y sont installées (quelques dizaines de milliers d'habitants sur 15 % de la surface du globe, précisent les auteurs dans l'introduction). L'ouvrage est très complet, à jour (on note un court développement sur le Nunavut, immense territoire autonome inuit au Canada, qui a vu le jour en 1999), richement illustré (cf. le cliché des étonnantes forêts-galeries au nord du Labrador, p. 194), avec d'abondantes bibliographies, dans lesquelles on a cependant parfois du mal à trouver toutes les références citées dans le texte (par ex. Sugden dans le chap. 2, ainsi que King et Turner, chap. 3). À titre anecdotique, je mentionnerai deux coquilles : les parallèles 60° et 80° S indexés N (sur la figure 1.1 B), et le Dekkan localisé dans l'hémisphère Sud (p. 25). Au total un ouvrage de référence extrêmement utile et novateur sur bien des points (chapitres 4 et 11 entre autres). – **Pierre Usselmann**

- (1) A. Godard, M.-F. André, 1999, *Les milieux polaires*, Paris : Armand Colin, U Géographie, 454 p.

Retour sur la région Centre

Dès la parution du numéro 58 de *Mappemonde*, Joël Mirloup, professeur à l'université d'Orléans, a attiré notre attention sur le fait que l'article signé par Stéphane Leroy sous le titre « La région Centre en modèles » ressemblait excessivement à celui que lui-même avait publié deux ans auparavant dans la revue de la direction régionale de l'INSEE (J. Mirloup, « Approche de la région Centre en neuf chorèmes ». Orléans, *Indicateurs de l'économie du Centre*, n° 21, mars 1998, p. 3-11). De fait, les illustrations sont très proches, ainsi que les arguments et les principes retenus ; ils l'étaient d'ailleurs encore plus avant que nous n'ayons suggéré à M. Leroy quelques infléchissements. Nous regrettons qu'aucun des membres du comité de rédaction de *Mappemonde* et évaluateurs de l'article n'ait eu connaissance de cette publication antérieure. M. Leroy n'a jamais répondu aux courriers que nous lui avons adressés à cette occasion.

Le comité de rédaction de *Mappemonde* constate qu'il a été abusé, et ne peut que déplorer un aussi détestable procédé. Il tient donc à rendre justice à Joël Mirloup, hommage à sa courtoisie, et salue son intéressante analyse chorématique. La table des matières de l'année tient compte du fait. Bien entendu, M. Leroy ne fait plus partie du comité de rédaction de *Mappemonde*.

Pour le comité de rédaction de *Mappemonde*, le directeur : **Roger Brunet**